



PROCÉDÉS DE CULTURE FORESTIÈRE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR L'UTILITÉ DES FORÊTS

J'ai déjà eu l'honneur et le plaisir de montrer ailleurs (1), autant du moins qu'il m'était possible de le faire, quels services nombreux et variés rendent à l'homme les forêts. Elles ajoutent, ai-je dit alors, du pittoresque aux sites; elles cachent, dans leurs profondeurs mystérieuses, un gibier abondant pour le plaisir et le profit des chasseurs. Elles aseptisent les eaux d'alimentation, assainissent l'air. Elles empêchent les brusques variations thermométriques de se produire, exercent sur la formation et la distribution des pluies une influence dont, sans doute, on s'est plu à diminuer l'importance, mais qu'on ne peut totalement ignorer. Elles assurent l'alimentation et le maintien des sources et, par elles, la régularité et la continuité d'écoulement des rivières et de leur énergie. Elles annihilent la puissance mécanique des pluies torrentielles qu'elles divisent, consolident les terrains des montagnes, les empêchent de se désagréger et d'être entraînés par les eaux du ruissellement jusqu'au fond des vallées, dans les champs et les pâturages. Enfin, elles donnent des produits aussi variés qu'utiles: le sucre d'érable, dont Charlevoix disait "qu'il est naturel, pectoral et ne brûle point l'estomac"; l'odoriférante résine, les écorces pleines de tanin et surtout le bois,